

On a vu

Bigre ! Trois comédiens au sommet de leur art

Voici venue l'heure du comique absolu, celui qui met le rire au service d'une idée, en nous délectant des malheurs et des vices de nos congénères, et celui du rire spontané, irrésistible, intrinsèque. Symbolique et thérapeutique se mettent ensemble pour nous faire pleurer de rire au risque d'en mourir.

En tout cas, la maladie est contagieuse. Tout cela, sans un seul mot, c'est rare. Et si l'ombre des grands du cinéma muet plane, il serait vain de se réfugier derrière les références, c'est bien Pierre Guillois qui nous fait ce cadeau juste avant de partir, après trois ans passés à Brest comme artiste associé au Quartz.

Bigre est un concentré d'amour noir et d'humour vache. On en sort un peu avec la gueule de bois. On pense à Apollinaire qui voyait si juste : « *Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire.* »

Que celui qui n'a jamais observé dans la nuit les intérieurs de ces appartements tous pareils et pourtant si différents lève le doigt. La curiosité de deviner des vies inconnues est bien là sur le bord du trottoir. Alors, évidemment, les trois petites chambres sous les toits au quatrième mur absent satisfont déjà notre désir de pénétrer dans une intimité qui nous est d'ordinaire refusée.



Caché derrière, le formidable travail invisible de Robin Causse, l'assistant à la mise en scène (à gauche). Agathe L'Huillier, Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois, à la justesse brillantissime.

Chic, un huis clos où l'extérieur reste définitivement un monde à part. Deux hommes et une femme y vivent, chacun dans leur univers désenchanté, avec la solitude au ventre. C'est dans son clapier que le grand maigre, coiffé de la fourrure de son lapin d'amour, remet avec émotion celui qui n'est plus qu'un civet. Une scène émouvante et cruellement drôle qui donne le *la* à toutes les tentatives de rapprochement entre ces

humains qui s'aiment et se tuent. Tout comme cette *Valse à mille temps* de Brel, chantée par le petit enveloppé dans une langue que lui non plus ne semble pas comprendre. « *C'est beaucoup plus troublant* »... L'amour, ça nous dépasse. À ne manquer sous aucun prétexte.

Ce mardi, *Bigre !* à 20 h 30. Mercredi 11 juin, à 20 h 30. Au Quartz.

Mercredi 4 juin 2014

« Bigre », de Pierre Guillois (critique), Le Quartz à Brest

Bigre ! c'est trashement drôle !

Par Jacques Casari
Les Trois Coups.com

Sur la scène du Quartz, Pierre Guillois dégoupille avec « Bigre » une dinguerie burlesque. Du vivant déglingué qui s'emmerde mais se démerde. Tant bien que mal.



« Bigre » | © Alain Monot

Face au spectateur, trois petits nids blottis sous les toits. Enfin trois pièces le long d'un couloir étriqué. À vrai dire, des chambres de bonne avec toilettes sur le palier. Trois clapiers, en somme ! À gauche, le gourbi est « high tech » : tout est blanc, automatisé, aseptisé. Au centre, objets, produits ménagers, cartons et provisions peuplent une autre cellule de vie « low cost » celle-là, jusqu'à déborder dans le couloir. À droite, avec vue imprenable sur les chiottes, on devine une coquette maison de poupée pour pépée désargentée. Il ne manque que la vie qui, justement, commence à s'agiter dans ce couloir où les solitudes se frôlent. Trois existences sont là, chues d'on ne sait quel désastre obscur. Et il faut ici utiliser l'onomastique du roman noir pour nommer cette humanité anonyme : le Gros-un-peu-robot, le Fin-plutôt-malin et la Poupée-cabossée. Un Laurel, un Hardy et une Betty Boop ! Le manège des petites vies réglées de ces presque rien peut s'emballer. Les voisins, les amours, les emmerdes.

La fête à broyer de l'humain se met en train. Sans attendre Godot, le trio va et vient pour se donner l'impression d'exister : « Oh Happy Days ! ». Au rythme du tohu-bohu des travaux, du fracas des médias et du chant des chiottes. Donner du sens à l'existence, c'est alors rendre de menus services. Un pour tous, tous pour un, mais chacun chez soi. On bricole, on chante, on danse, et quand on est dans la merde... on se démerde comme on peut. Ce spectacle de la vie est

souvent ponctué ironiquement de chansons populaires comme celle des Turtles, *Happy Together*.

Le Gros, micro en main, tue le temps en chantant devant son écran blanc. Dans une langue que nul ne connaît. Je chante donc je suis ? Pas si simple. Olivier Martin-Salvan nous livre un numéro de clown admirable de présence et de retenue. Lorsqu'il chante ou danse, rayonne de joie ou s'abîme dans la déprime, il est formidable de justesse. À quoi bon des mots lorsque le langage du corps est à ce point expressif ? Le comédien inscrit son jeu dans les pas audacieux et libres du génial Philippe Caubère. Il est solitaire et pathétique dans sa cellule aseptisée. Les objets font de lui un homme, car il est équipé d'un Sanibroyeur escamotable – avatar moderne du torche-cul de Rabelais – et d'un vide-ordures à engloutir l'humanité. Bigre !

Veine comique d'une inouïe fertilité

Le Fin-plutôt-malin, c'est Pierre Guillois *himself*, capable de toutes les audaces scatologiques, de toutes les libertés théâtrales, de toutes les dingeries situationnelles. Ah ! cet éleveur d'un lapin qui trucidé dans les chiottes avec la chaînette de la chasse son lapinou, qu'il servira à sa belle pour un dîner en amoureux. Le comédien révèle ici sa veine comique d'une inouïe fertilité. Un univers qui n'est pas sans rappeler celui des Deschiens en plus trash, mais aussi les films de Jeunet et Caro en plus dingo. Les géants du burlesque sont évidemment tous là, Buster Keaton, Chaplin, Laurel et Hardy... Mais au final, c'est bien du Guillois, c'est réjouissant et parfois même poétique.

Agathe L'Huillier incarne la Poupée-cabossée, la bonne voisine toujours prête à dépanner. Un peu masseuse, un peu coiffeuse, un peu gaffeuse. Un peu rêveuse aussi, notre pin-up des soupentes lorsqu'elle prend son bain de soleil en star des toitures. Mais quelle saigneuse ! On se souviendra longtemps de son duo hilarant avec Olivier Martin-Salvan dans une scène de prise de sang faite maison. Les éprouvettes, bocaux et bouteilles et même les arrosoirs n'y suffisent plus... De quoi faire du boudin pour un régiment de légionnaires !

Voilà un spectacle bien né, d'une réjouissante théâtralité et dans lequel trois comédiens – en funambules d'ombre et de lumière – se mettent en danger pour nous livrer de l'humain sur le vif. Nul doute que la puissante mécanique du burlesque gagnera encore en fluidité et en folie au fil des représentations. Si ce spectacle nous intéresse tant, c'est sans doute parce qu'il fait l'économie des mots. « Adieu au langage », de Guillois à Godard ! La fête à se mettre minable, les travaux et les jours, les joies, les peines, les actes de courage et les saloperies ordinaires... Pierre Guillois et ses complices de jeu et d'écriture ont su avec une belle humanité nous tendre un miroir de nos vies. Un sacré merdier qui nous explose à la gueule. Dans un éclat de rire ! ¶

Jacques Casari

Bigre, de Pierre Guillois

Artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest

Coécrit et interprété par Pierre Guillois, Agathe L'Huillier, Olivier Martin-Salvan

Assistant artistique : Robin Causse

Costumes : Axel Aust

Décor : Laura Léonard

Lumières : Marie-Hélène Pinon

Coiffures et maquillage : Catherine Saint-Sever

Effets spéciaux : Abdul Alafrez

Construction décor : atelier Jipancho

Administration / diffusion : Sophie Perret

Stagiaire administration : Aude Monnereau

Production : compagnie Le Fils du Grand-Réseau

Coproductions : Le Quartz, scène nationale de Brest / Théâtre de l'Union à Limoges / Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon

Soutien : Lilas en scène, centre d'échange et de création des arts de la scène

Remerciements : l'équipe du Quartz, scène nationale de Brest, Norbert Abouardham, Claire Acquart, Laurence Breton, Armelle Ferron, Jean-Mathieu Fourt, Norbert Gomes, Madame Martin, Christophe Noël, Ludovic Perche, Mickaël Phelippeau, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Pépinière

Le Quartz, scène nationale de Brest • 60 rue du Château • 29200 Brest

Billetterie en ligne : www.lequartz.com

Locations : 02 98 33 70 00

Du 3 au 11 juin 2014 : mardi 3 (19 h 30), mercredi 4 (20 h 30), jeudi 5 (19 h 30), vendredi 6 (19 h 30), samedi 7 (19 h 30), mardi 10 (20 h 30), mercredi 11 (20 h 30)

Durée : 1 h 15

10 € | 14,50 € | 20 €

Tournée :

- Du 8 au 11 octobre 2014 : Nice, Théâtre national
- Les 14 et 15 octobre 2014 : Alès, Le Cratère
- Le 17 octobre 2014 : Clamart, Théâtre Jean-Arp
- Le 30 octobre 2014 : Beauvais, Théâtre du Beauvaisis
- Du 4 au 6 novembre 2014 : Limoges, Théâtre de l'Union
- Les 12 et 13 novembre 2014 : Montluçon, Théâtre municipal Gabrielle-Robinne
- Du 18 au 21 novembre 2014 : Lorient, Théâtre de Lorient-C.D.D.B.
- Du 25 au 29 novembre 2014 : Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse
- Du 3 au 5 décembre 2014 : Rochefort, Théâtre de la Coupe-d'Or
- Les 10 et 11 décembre 2014 : Niort, Le Moulin du roc
- Le 16 décembre 2014 : Herblay, Théâtre Roger-Barat
- Les 18 et 19 décembre 2014 : Grasse, Théâtre de Grasse
- Du 1er au 3 avril 2015 : Amiens, Comédie de Picardie



Olivier Martin-Salvan. Un comédien de taille

Nora Moreau

À 32 ans, Olivier Martin-Salvan est l'un des comédiens les plus prometteurs de sa génération. Après s'être illustré dans le rôle de Pantagruel, pour lequel il était nommé, lundi, aux Molières, il revient au Quartz, pour « Bigre ! ». Rencontre avec celui qui sera le nouvel artiste associé du Quartz, dès septembre.



Olivier Martin-Salvan est, depuis hier et jusqu'au 11 juin, sur la scène du Quartz, pour « Bigre ! ».

Trente-deux printemps et déjà 20 ans de théâtre ! Depuis près d'un mois, le comédien Olivier Martin-Salvan a posé ses valises au Quartz qu'il connaît désormais « plutôt bien ». Après avoir défrayé la chronique en Pantagruel, l'an passé, dans la pièce du même nom – mise en scène par Benjamin Lazar (*) –, l'artiste se lance dans une création burlesque et muette à trois voix, en compagnie de Pierre Guillois et d'Agathe L'Huillier : « Bigre ! ».

Né à Auxerre, Olivier Martin-Salvan a son premier « déclic » théâtral à 12 ans. « Je jouais le rôle de M. Jourdain, dans "Le Bourgeois gentilhomme", à Aveyron, dans le cadre d'un programme mis en place par l'Académie internationale de théâtre pour enfants. C'est quand j'ai entendu les 800 personnes en face de moi se marrer que je me suis dit : "Le théâtre, c'est pas forcément quelque chose de convenu ou de chiant". J'ai rapidement voulu en faire mon métier

d'une façon ou d'une autre ».

« Je ne viens pas du théâtre poudreux parisien ! »

Mais pas facile, quand on vient d'une « famille d'artisans », de tenter la Comédie française... En redoublant, voire en triplant d'efforts, le jeune homme finit par intégrer, à 19 ans, la prestigieuse école de théâtre Claude Mathieu. « Pour l'anecdote, j'étais aussi, à l'époque, dans l'équipe de France jeunes de rugby ! Le parallèle

était plutôt étonnant, raconte avec humour le comédien. Toujours est-il que je ne venais clairement pas du théâtre poudreux à la parisienne. Plutôt de la bouillasse provinciale ! ».

En 2008, Olivier Martin-Salvan rencontre l'acteur et metteur en scène Pierre Guillois, avec qui il entame une série de collaborations, notamment « Le gros, la vache et le mainate ». Et puis, naît cette idée farfelue de « rassembler des sketches visuels » que les deux

compères avaient mis de côté, avec les années. C'est ainsi que « Bigre ! » a fini par voir le jour. « Avec Pierre et Agathe, on avait tous vécu, durant nos premières années à Paris, dans des chambres de bonne. On s'est dit : "Pourquoi ne pas nous mettre en scène ainsi, chacun dans son clapier ?". Et exposer, au travers de cet état de mal-logement, notre quotidien, notre intimité, à la façon d'un vivarium humain ? ».

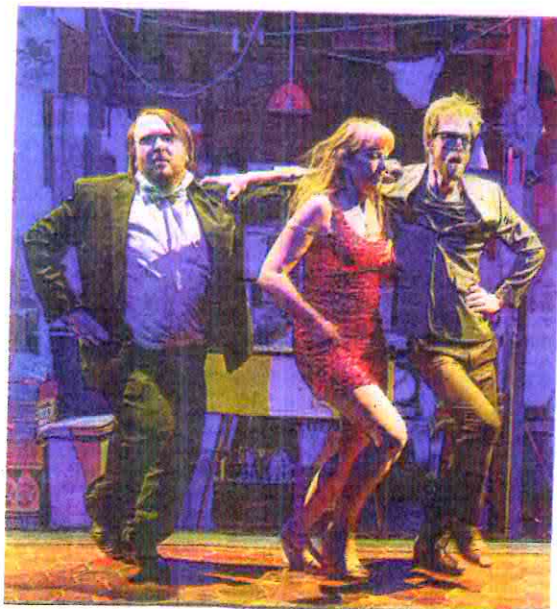
Le nouvel associé du Quartz

Très inspirée par le cinéma burlesque de Buster Keaton, Charlie Chaplin ou encore Laurel et Hardy (« On a les carrures requises, Pierre et moi ! »), cette pièce d'une heure quinze, « sans parole aucune mais qui révèle avec brio toutes ces choses inavouables que l'on fait lorsqu'on est seul chez soi », a été dévoilée mardi soir, en avant-première, au Petit théâtre du Quartz. Les représentations se poursuivent jusqu'au mercredi 11 juin. Que les absents se rassurent, l'artiste reviendra régulièrement à Brest, dès la rentrée : Pierre Guillois lui cédera sa place d'artiste associé au Quartz.

(*) Pour « Pantagruel », Olivier Martin-Salvan a été l'un des plus jeunes comédiens jamais nommé aux Molières dans la catégorie « Meilleur acteur ». C'est Philippe Torreton qui a finalement (et « sans surprise ! ») rafflé le prix convoité, lundi soir.

▼ Pratique

« Bigre ! », de Pierre Guillois, avec Olivier Martin-Salvan, Pierre Guillois et Agathe L'Huillier. Ce soir à 19 h 30; demain, à 19 h 30; samedi, à 19 h 30; mardi, à 20 h 30 et mercredi, à 20 h 30, au Petit théâtre du Quartz. Entrée : 20 € (tarif plein) ; 14,50 € (carte Quartz) ; 10 € (carte +).



« Bigre ! », donnée jusqu'au mercredi 11 juin, évoque « ces choses inavouables que l'on fait quand on est seul chez soi... ».



Agathe L'Huillier et Pierre Guillois partagent l'affiche de « Bigre ! » avec Olivier Martin-Salvan.

Pensez-y !

Pierre Guillois présente *Bigre*

Une femme et deux hommes se chamaillent, se haïssent puis s'aiment plus que tout. Tous trois rêvent. Ils dansent, s'enivrent sagement et piaillent à qui mieux mieux dans l'air pollué de la ville ingrate. Puis la réalité pointe à nouveau le bout de son nez...

Mercredi 4, 20 h 30 ; jeudi 5, 19 h 30 ; vendredi 6, 19 h 30 ; samedi 7, 19 h 30, Le Quartz, de 10 € à 20 €.



Bigre, fresque citadine et mécanique du rire

Burlesque et sans parole, la dernière création de Pierre Guillois pour le Quartz fait éclater le jeu, magnifique, des acteurs.

Entretien

Bigre est le dernier spectacle de Pierre Guillois en tant que metteur en scène associé au Quartz. Il revêt donc une importance particulière ?

Mathieu Barville, directeur du Quartz : Oui, Bigre est une création longuement mûrie, répétée et construite au Quartz. C'est l'occasion de terminer la saison sur un ton léger. Après trois années de collaboration très riches avec Pierre Guillois, ce très grand directeur d'acteurs, c'est plutôt émouvant. Bigre nous permet également d'accueillir un des trois nouveaux artistes associés, le comédien Olivier Martin-Salvan. Bigre est très perfectionné techniquement mais... ça ne se voit pas. C'est tout en délicatesse. Surtout, ce spectacle met en valeur le talent inouï, le jeu magnifique des acteurs. Des bêtes de scène qui nous procurent des moments de véritable émotion.

Descrivez-nous Bigre...

Pierre Guillois, metteur en scène et acteur : C'est un spectacle burlesque sans parole, une comédie, une fresque citadine. Comme dans un vivarium ou une maison de poupée, il met en scène trois personnages dans leur minuscule chambre de bonne, au même étage d'un immeuble. Avec tout ce que ça génère de gêne, de rapprochement,

d'amour et de détestation. Et de situations absurdes, dangereuses ou cocasses. Bigre est fait de mille détails. On a eu recours à beaucoup de machinerie, d'accessoires ; des choses tombent, cassent.

Comment a-t-il été conçu ?

Pierre Guillois : C'est vraiment un projet construit à trois, avec l'œil exigeant et bienveillant de Robin Causse, l'assistant à la mise en scène. Une fois les idées jetées sur le papier, les acteurs sont devenus une incessante force de propositions. Je n'aurais jamais fait Bigre sans Olivier et Agathe, avec lesquels j'aime travailler depuis des années.

Que raconte Bigre ?

Pierre Guillois : On raconte des cours de vie, une certaine précarité, la solitude des grandes villes. Mais l'objectif reste de faire rire les gens. Bigre est une mécanique du rire.

Olivier Martin-Salvan : Ce n'est pas si drôle de faire des spectacles comiques car ils nécessitent un rythme digne d'une horlogerie suisse ! La salle doit éclater de rire au quart de seconde près. On est très impatient de découvrir la réaction du public.

Comment vos personnages ont-ils pris vie ?

Agathe L'Huilier : Quand on est arrivés à Paris, on a, tous les trois, vécu dans des chambres de bonne. Il y a donc beaucoup de vécu dans ce spectacle. Pierre Guillois dit souvent :



« Bigre » fait éclater le jeu, magnifique, des comédiens Olivier Martin-Salvan, Agathe L'Huilier et Pierre Guillois, qui en est également le metteur en scène.

« J'ai l'impression de me voir, moi-même, il y a 15 ans. »
Olivier Martin-Salvan : À partir d'ancédotes, chacun a créé l'histoire intérieure de son personnage. Notre grande force, c'est notre travail sur l'humain. Je me suis inspiré de vraies personnes. Comme mon ancien voisin du dessus, un geek qui vit dans une chambre intégralement peinte en blanc, impeccable et pleine de

gadgets. Il avait installé une petite piscine sur le toit. Un jour, elle a disparu !

Parlez-nous de ces personnages...
Agathe L'Huilier : J'incarne une fille très positive, très branchée. Mais sensible, fragile psychologiquement. Chez elle, c'est coquet, un peu kitch. Elle fait des stages, se sert de

ses voisins comme cobayes, elle les trouve très sympathiques...
Pierre Guillois : Je suis le plus vieux occupant. J'ai hérité de cette chambre, je n'ai pas besoin de travailler. Je vis chichement, au milieu d'un amas d'affaires empilées. Contrairement aux autres, j'ai une fenêtre, d'où j'aime regarder les toits et les oiseaux. Chacun a son mode de vie spécifique, sa personnalité

Recueilli par
Frédérique GUIZIOU.

Mardi 3, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 juin, à 19 h 30 ; mercredi 4, mardi 10 et mercredi 11 juin, à 20 h 30, petit théâtre du Quartz. Tarifs : 10, 14,50 et 20 €. Rens. 02 98 33 70 70.

Sept jours sur scène. Les choix de la rédaction

Photo Frédéric Albert, archives Le Télégramme et DR



Le Quartz table sur le burlesque, cette semaine, avec la pièce de théâtre « Bigre ! » (1), alors que la Carène et l'Avel-Vor jouent la carte musicale à fond avec, respectivement, les Challenges musicaux (2) et un concert choral avec les Poppy's d'Asnières (3).

On a beau chercher, impossible de trouver un vrai fil conducteur entre les trois rendez-vous sélectionnés cette semaine. À part un, peut-être : ils méritent tous le déplacement.

1. « Bigre ! ». Une femme, deux hommes se chamaillent, se haïssent puis s'aiment plus que tout. Tous trois rêvent. À foison. Parfois tout fort, souvent en douce, honteux de planer si haut alors qu'ils gisent si bas. Ils se foutent de tout ! Puis la réalité pointe à nouveau le

bout de son nez. C'est là qu'ils sont comiques, secoués par mille contrariétés, chahutés par ces petits riens qui font tout. Pierre Guillois, Agathe L'Huillier et Olivier Martin-Salvan forment un trio grand burlesque qui s'annonce bien azimuthé. Représentations au Quartz, demain, jeudi, vendredi et samedi à 19 h 30 et mercredi à 20 h 30. Plein tarif : 20 €. Tél. 02.98.33.95.00.

2. Challenges musicaux. Les lauréats sélectionnés seront programmés lors de deux concerts-découverte à la Carène, vendredi et samedi. Ce sera, pour beaucoup, une première occasion de se produire dans des conditions techniques professionnelles. Certains d'entre eux

seront sélectionnés pour les Jeudis du port 2014 et deux des groupes lauréats seront accompagnés par la Carène, en fonction de leurs besoins, comme l'ont été, les années précédentes, Im Takt, I come from pop, Pastoral Division... Tél. 02.98.46.66.00.

3. Coup de chœurs. Les Poppy's d'Asnières et le groupe Alliance se mobilisent pour l'association « Un rêve, un sourire » qui aide les enfants malades ou handicapés à réaliser un de leurs rêves. Ils donneront un concert, dimanche, à 20 h 30, à l'Avel-Vor de Plougastel. Plus de 60 chanteurs et douze musiciens uniront leurs talents pour l'occasion. Entrée : 15 €. Tél. 02.98.37.57.30.



Photo Frédéric Albert

Brest. Bigre

Le spectacle de Pierre Guillois met en scène un trio grand burlesque bien azimuté. Une femme et deux hommes le composent. Ils se chamaillent, se haïssent puis s'aiment plus que tout. Trois guignols, secoués par mille contrariétés, irrésistiblement drôles.

Mardi, jeudi, vendredi, samedi à 19 h 30, mercredi, mardi 10 et mercredi 11 à 20 h 30 au Petit Théâtre du Quartz. De 10 à 20 €. 02.98.33.70.70.

Olivier Martin-Salvan associé au Quartz

Le comédien surdoué devient l'un des nouveaux artistes associés à la Scène nationale. À découvrir dans *Bigre*.

Comédien surdoué de 32 ans, Olivier Martin-Salvan est l'un des nouveaux artistes associés au Quartz, la Scène nationale de Brest, pour trois saisons. Face à Philippe Torreton dans *Cyrano de Bergerac*, Olivier Martin-Salvan est nommé pour le Molière 2014 du meilleur comédien pour son rôle dans *Pantagruel*, accueilli au Quartz en octobre 2013.

Formé à l'école Claude Mathieu, Olivier Martin-Salvan a aussi beaucoup joué avec le metteur en scène Benjamin Lazar et dans plusieurs créations de Valère Novarina. Il est co-auteur et interprète de *O Carmen*, un opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial, au succès considérable, et qui tourne toujours en France.

On l'a aussi vu, toujours à Brest, dans la pièce déjantée *Le Gros, la Vache et le Mainate*, un hommage au théâtre de boulevard, mis en scène par Pierre Guillois. Doué d'une puissance comique extraordinaire, Olivier Martin-Salvan est en effet l'acteur fétiche de Pierre Guillois, le metteur en scène associé au Quartz. Ils répètent actuellement *Bigre*, toute nouvelle création : un spectacle « grand burlesque », sans paroles, qui sera présenté au Petit Théâtre du Quartz, du 3 au 11 juin prochain.

Bigre met en valeur le jeu, virtuose, des acteurs et s'appuie sur leur force drôlatique pour composer ce spec-



Olivier Martin-Salvan, nouvel artiste associé au Quartz, joue dans « *Bigre* », la création « grand burlesque » de Pierre Guillois.

tacle qui fourmille de numéros comiques. Entre deux situations hâletantes et ébouriffantes, *Bigre* flirte également avec le mélodrame. « L'essence même de ce spectacle est l'humanité débordante des acteurs, indique Pierre Guillois. On ne fait pas de comique sans empathie, sans chair. »